

FÉVRIER 2016

**LES ENTREPRISES
EN
NORD – PAS-DE-CALAIS – PICARDIE**

BILAN 2015
ET PERSPECTIVES 2016

Sommaire

CONTEXTE CONJONCTUREL.....	3
SYNTHÈSE.....	4
INDUSTRIE.....	5
RAPPEL DU CONTEXTE CONJONCTUREL RÉGIONAL 2014 ET 2015.....	5
BILAN 2015.....	6
PERSPECTIVES 2016.....	9
TABLEAUX SYNTHÉTIQUES SECTORIELS 2015 ET 2016.....	10
SERVICES MARCHANDS.....	11
RAPPEL DU CONTEXTE CONJONCTUREL RÉGIONAL 2014 ET 2015.....	11
BILAN 2015.....	11
PERSPECTIVES 2016.....	13
TABLEAUX SYNTHÉTIQUES SECTORIELS 2015 ET 2016.....	14
CONSTRUCTION.....	15
BILAN 2015.....	15
PERSPECTIVES 2016.....	17
TABLEAUX SYNTHÉTIQUES SECTORIELS 2015 ET 2016.....	18
ANNEXE.....	19
MÉTHODOLOGIE.....	23

NOTE AU LECTEUR

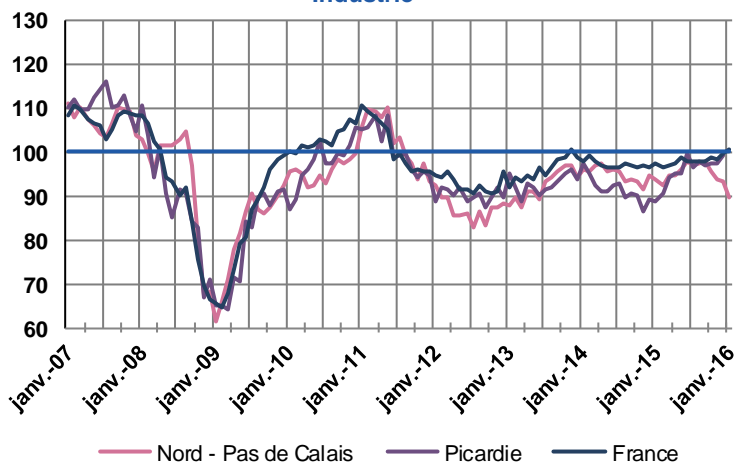
*La Banque de France tient à remercier, pour leur précieux concours,
les responsables d'entreprises et d'unités de production qui ont participé à cette enquête.*

Contexte conjoncturel

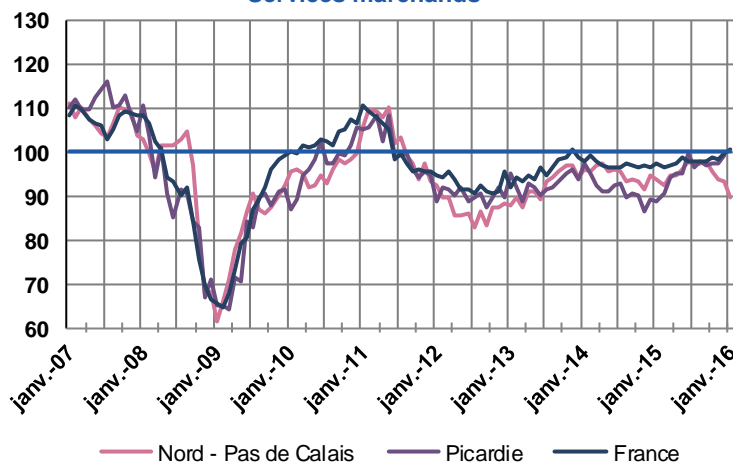
Indicateur du Climat des Affaires

Un indicateur du climat des affaires permet une lecture rapide et simplifiée de la situation conjoncturelle. Il résume par une variable synthétique l'évolution des soldes d'opinion qui présentent des évolutions similaires dans le temps. En hausse, il traduit une amélioration du climat conjoncturel ; en baisse, sa dégradation.
100 = moyenne de longue période

Industrie



Services marchands



Contexte national

Après une année 2014 atone, le climat des affaires s'est légèrement redressé en 2015. L'activité reste toutefois en deçà de son niveau moyen de longue période dans tous les grands secteurs d'activité, industrie, services et construction. La reprise progressive de l'activité en zone Euro a bénéficié à l'économie française, mais a été atténuée par le ralentissement des pays émergents. Au niveau national, l'impact économique des attentats meurtriers de janvier et novembre a globalement été temporaire et limité à certains secteurs des services marchands.

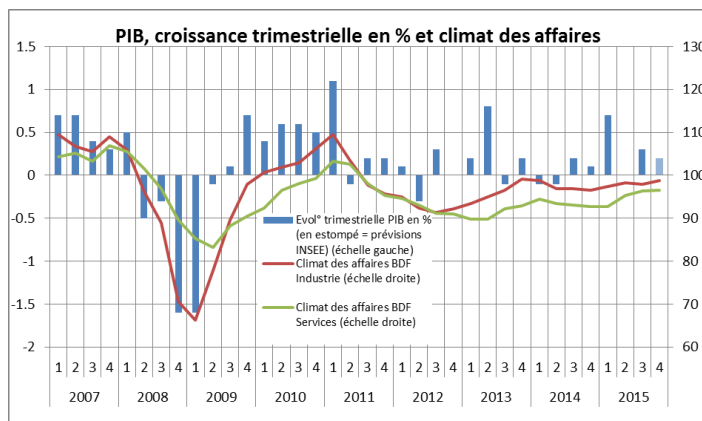
En 2015, **le PIB a progressé de 1,1 %**, après une croissance de 0,2 % en 2014. La contribution au PIB de la demande intérieure hors stocks est de 1,1 point en 2015 après 0,5 en 2014. Cette progression provient en grande partie de la hausse de la consommation des ménages (+1,4 %, après +0,6 % en 2014), elle-même portée par une amélioration globale du pouvoir d'achat. L'investissement des entreprises a poursuivi sa progression (+2,0 % en 2015 comme en 2014), soutenu par le CICE et le dispositif de suramortissement. L'investissement des ménages a reculé de nouveau, mais moins fortement qu'en 2014 (-3,0 % après -5,3 %) : le marché de l'immobilier neuf reste mal orienté en dépit du dispositif Pinel. La variation de stocks a contribué positivement à la croissance (+0,2 point), contrairement au commerce extérieur (-0,1 point).

Le solde des échanges extérieurs de marchandises s'est amélioré, mais reste déficitaire (-46 milliards d'euros entre décembre 2014 et novembre 2015, après -58 en 2014). Les exportations se sont intensifiées, sous l'effet simultané de la baisse du taux de change de la monnaie unique et de la bonne tenue de l'activité de nos partenaires commerciaux. Le solde des échanges extérieurs de services est quant à lui positif, mais un peu moins élevé qu'en 2014.

Le taux de chômage reste élevé en 2015 (10,5 % comme en 2014).

Les prix à la consommation sont restés stables en variation annuelle, après +0,5 % en 2014. La faiblesse de l'inflation est notamment le fait du repli des prix des produits pétroliers et des autres matières premières. Dans ce contexte, la BCE a adopté des mesures d'assouplissement quantitatif, qui ont fait reculer les risques déflationnistes et ont soutenu l'activité économique (impact de +0,3 % sur le PIB).

L'accès des entreprises au crédit bancaire a été dans l'ensemble aisé en 2015, la situation des TPE apparaissant à cet égard relativement moins favorable que celle des plus grandes entreprises.



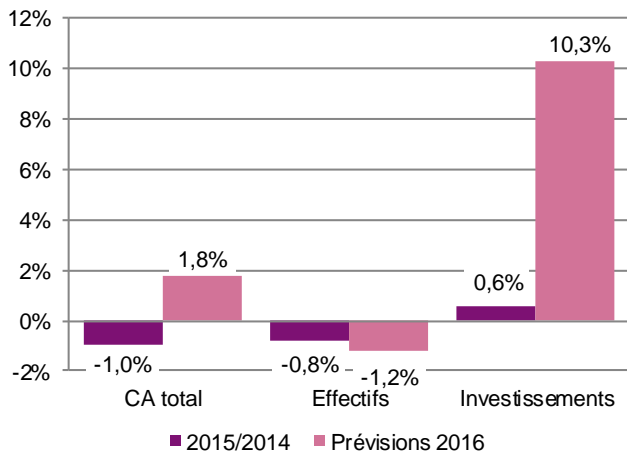
Les entreprises en Nord – Pas-de-Calais – Picardie

Bilan 2015 – Perspectives 2016

Synthèse

Industrie

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Le chiffre d'affaires de l'industrie régionale a régressé en 2015 (-1,0 %). Les exportations ont reculé (-1,5 %).

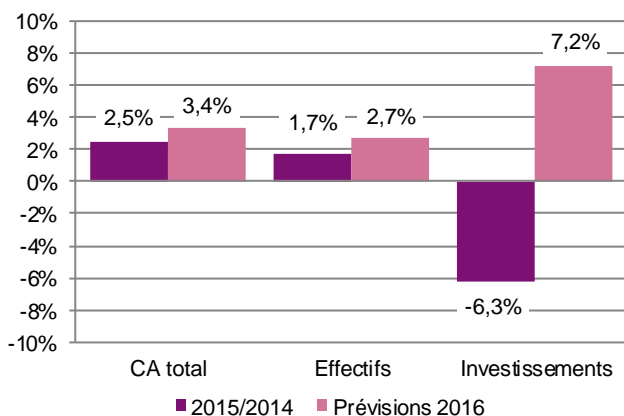
La légère reprise observée en 2014 (+0,3 %) dans le Nord-Pas-de-Calais (vs -0,4 % en Picardie) n'aura pas marqué un retournement de la tendance baissière observée depuis 2012.

Dans ce contexte, les entreprises ont de nouveau ajusté leurs effectifs globaux à la baisse (-0,8 %), tout en recourant davantage aux intérimaires (+1,8 %). De plus, les entreprises sont restées relativement prudentes en matière d'investissement (+0,6 %). Plus de 80 % d'entre elles ont ainsi enregistré une hausse ou une stabilisation de leur rentabilité d'exploitation.

Pour 2016, une reprise de l'activité est attendue (+1,8 %), dont l'ampleur ne devrait pas suffire à éviter une nouvelle réduction des effectifs (-1,2 %), notamment au travers d'un moindre recours à l'intérim. Les chefs d'entreprise anticipent un renforcement de leur rentabilité et, comme les années précédentes -sans traduction dans les faits jusqu'alors-, un rebond de l'investissement (+10,3 %).

Services Marchands

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



En 2015, le secteur des services marchands a connu une belle progression, de 2,5 %, de son chiffre d'affaires.

Les effectifs ont été renforcés (+1,7 %). Si la rentabilité s'est de nouveau améliorée, l'investissement n'a pas bénéficié de ce contexte favorable (-6,3 %).

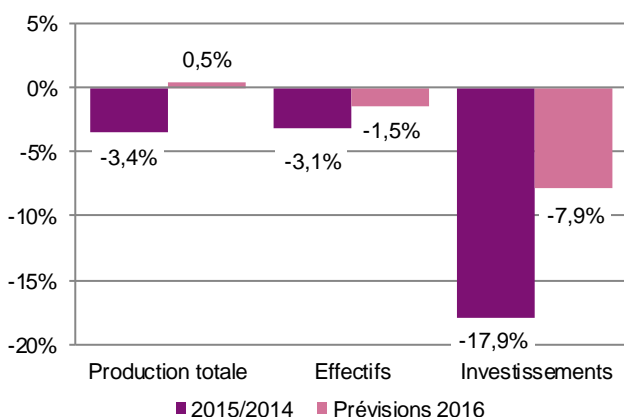
Une nouvelle hausse de l'activité est anticipée pour 2016 (+3,4 %), soutenue notamment par un redémarrage de l'exportation (+4,5 %).

Elle s'accompagnera de nouveaux recrutements (+2,7 %) et l'investissement devrait être plus dynamique (+7,2 %).

La rentabilité globale d'exploitation se stabiliserait.

Construction

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



En raison de la faiblesse des carnets et des prises de commandes, la production totale de la construction a enregistré un nouveau recul de 3,4 %.

Dans ce contexte difficile, le secteur a réduit ses effectifs (-3,1 %) et ses investissements (-17,9 %). Ces ajustements ont permis de contenir la dégradation de la rentabilité d'exploitation.

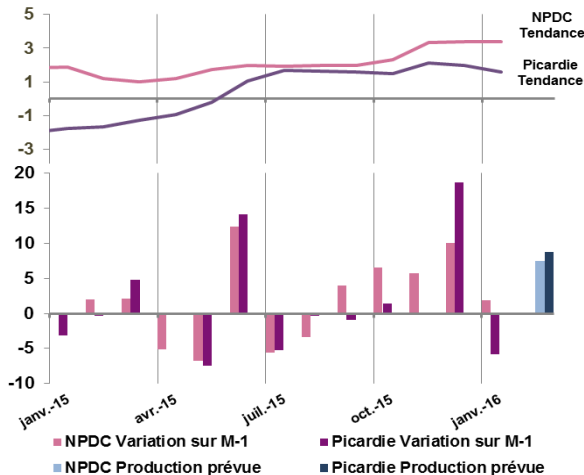
Globalement, l'activité devrait légèrement progresser en 2016 (+0,5 %), en dépit d'un nouveau tassement dans les travaux publics.

Pour autant, la baisse des effectifs devrait se poursuivre (-1,5 %) et affecter en priorité les intérimaires. Les investissements devraient connaître un nouveau repli et la rentabilité d'exploitation se stabiliser.

Rappel du contexte conjoncturel régional 2014 et 2015

Production passée et prévisions

(Soldes d'opinions CVS)



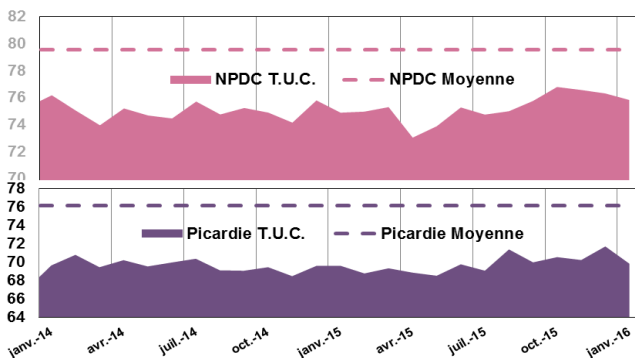
En 2014, la production industrielle en Nord-Pas-de-Calais s'était stabilisée alors qu'en Picardie, malgré un sursaut en juin, l'activité s'était dégradée tout au long de l'année.

En 2015, après un premier semestre chaotique, la production industrielle s'est nettement accélérée en Nord-Pas-de-Calais à partir de septembre, n'a guère varié en Picardie, hormis en toute fin de période, avec un rebond, non confirmé en janvier 2016.

En ce début d'année 2016, les industriels de la nouvelle région anticipent néanmoins, en Nord-Pas-de-Calais comme en Picardie, une augmentation de leur production au cours des prochains mois.

Utilisation des capacités de production

(Soldes d'opinions CVS)



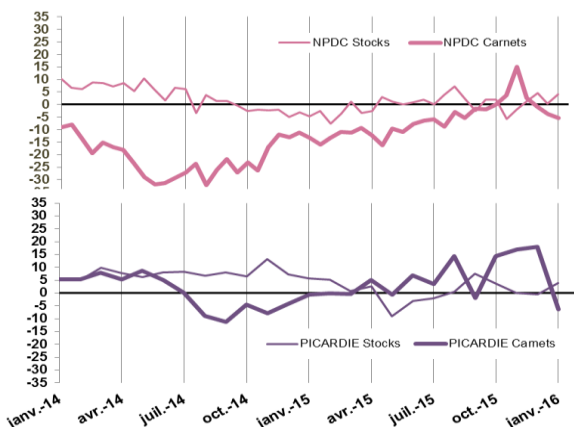
Stables en 2014, les taux d'utilisation des capacités de production en Nord-Pas-de-Calais et Picardie ont augmenté en 2015.

Cette hausse a été plus marquée en Picardie mais le taux d'utilisation des capacités de production demeure plus élevé dans le Nord-Pas-de-Calais.

Dans les deux régions, ces taux restent inférieurs à leur moyenne de longue période.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(Soldes d'opinions CVS)



En Nord-Pas-de-Calais, les carnets de commandes se sont progressivement reconstitués en 2015, jusqu'à être jugés satisfaisants par les chefs d'entreprise, avant de connaître une dégradation en fin d'année. En Picardie, l'amélioration a été plus précoce.

Début 2016, dans l'une et l'autre région, les carnets apparaissent insuffisants.

En 2015, les stocks sont restés globalement conformes au niveau souhaité dans les deux régions.

Les entreprises en Nord – Pas-de-Calais – Picardie

Bilan 2015 – Perspectives 2016

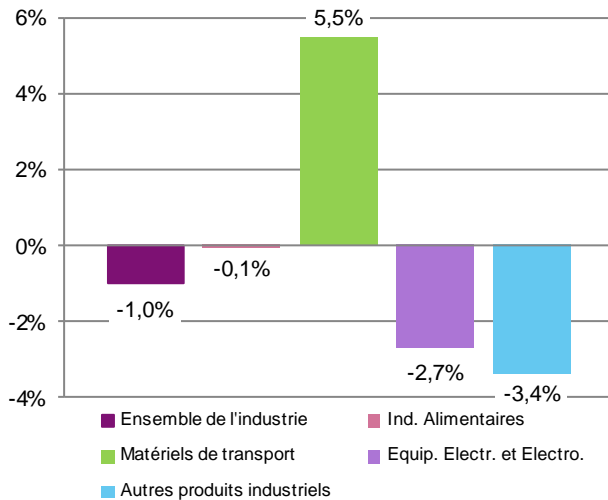
Industrie

Bilan 2015

Le chiffre d'affaires

Évolution du chiffre d'affaires total 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)

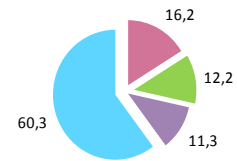


Poids des effectifs de l'industrie par rapport à la totalité des effectifs

20,6 %

(Source ACOSS – URSSAF 31/12/2014)

Répartition des effectifs entre les différentes branches de l'industrie



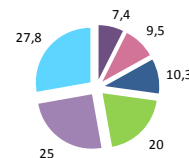
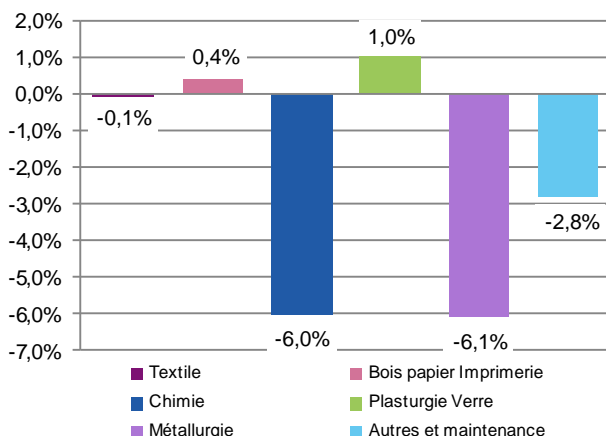
En 2015, le chiffre d'affaires global de l'industrie régionale a régressé de 1 %.

Seul le chiffre d'affaires du secteur des matériels de transport a augmenté (+ 5,5 %). Celui des industries alimentaires n'a quasiment pas varié (- 0,1 %). Il a perdu 2,7 % dans le secteur des équipements électriques, 3,4 % dans l'ensemble des autres produits industriels (60,3% des effectifs).

Le recul du chiffre d'affaires à l'export est encore plus marqué (- 1,5 %) que celui du chiffre d'affaires global.

Évolution du chiffre d'affaires dans les principales branches des Autres Produits Industriels 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Répartition des effectifs dans les différentes branches du secteur des autres produits Industriels

L'ensemble du secteur a globalement vu son chiffre d'affaires décroître de 3,4 %.

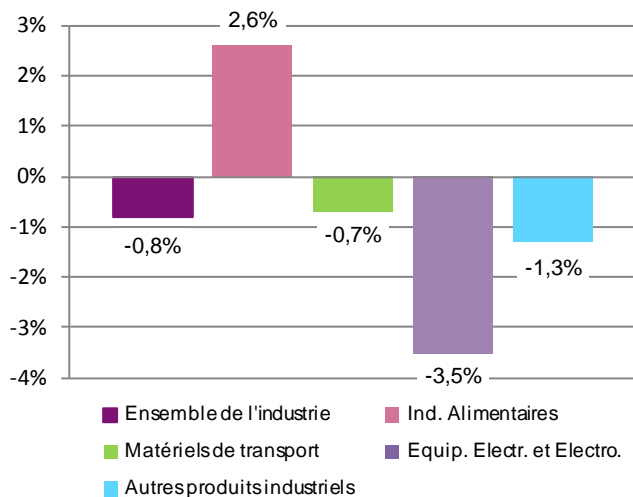
Trois des principales branches ont régressé : la métallurgie (- 6,1 %), la chimie (- 6,0 %) et la maintenance (- 2,8 %). La plasturgie (+ 1,0 %) et la filière bois-papier-imprimerie (+ 0,4 %) se sont mieux tenues. Aucune évolution notable n'est observée dans l'industrie textile (- 0,1 %).

Les performances à l'export (- 4,6 %) sont inférieures à celles du marché intérieur.

Les effectifs

Évolution des effectifs 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



En 2015, dans la région, l'emploi industriel s'est contracté de 0,8 %. Cette contraction est toutefois inférieure aux prévisions exprimées par les chefs d'entreprise fin 2014.

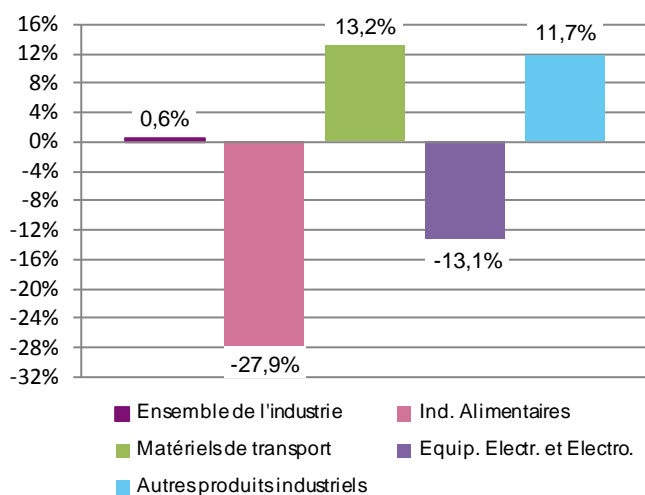
Le repli de l'emploi est essentiellement concentré dans les secteurs des équipements électriques (- 3,5 %) et des autres produits industriels (- 1,3 %). Les industries alimentaires ont quant à elles recruté (+ 2,6 %).

La réduction des effectifs a été menée à travers la suppression d'emplois permanents, le nombre d'intérimaires ayant progressé de 1,8 %. Ce recours à l'intérim est surtout observé dans le secteur des matériels de transport (+ 24,6 %), dans une moindre mesure dans celui des autres produits industriels (+ 0,9 %).

Les investissements

Évolution des investissements 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



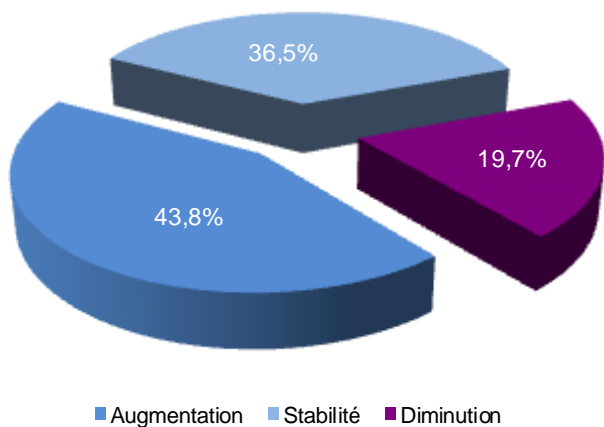
Après le repli de 2014, l'investissement a globalement été maintenu à son niveau antérieur (+ 0,6 %). Les situations sont disparates selon les secteurs.

Les investissements des secteurs des matériels de transport (+ 13,2 %) et des autres produits industriels (+ 11,7 %) ont progressé en 2015, alors qu'ils régressaient dans les industries alimentaires (- 27,9 %) et les équipements électriques (- 13,1 %).

La rentabilité

Rentabilité d'exploitation dans l'industrie

(Soldes d'opinions bruts en %)

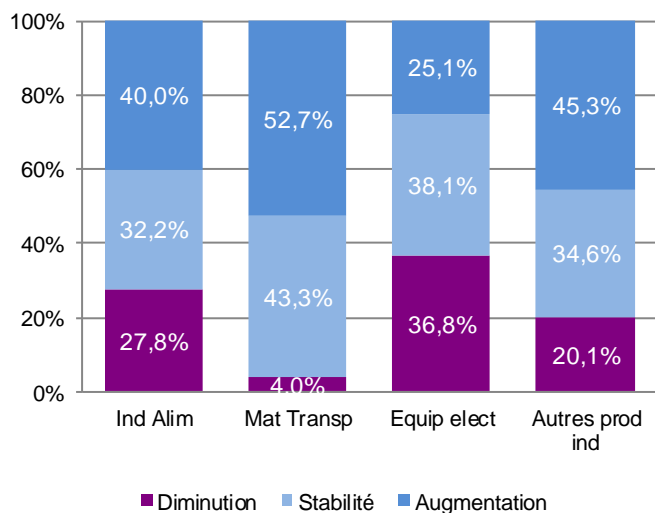


Dans son ensemble, l'industrie régionale a confirmé le redressement de sa rentabilité d'exploitation amorcé en 2014.

Plus de 2 chefs d'entreprise sur 5 annoncent une hausse de rentabilité en 2015 et 1 sur 5 une baisse.

Évolution de la rentabilité par secteur

(Soldes d'opinions bruts en %)

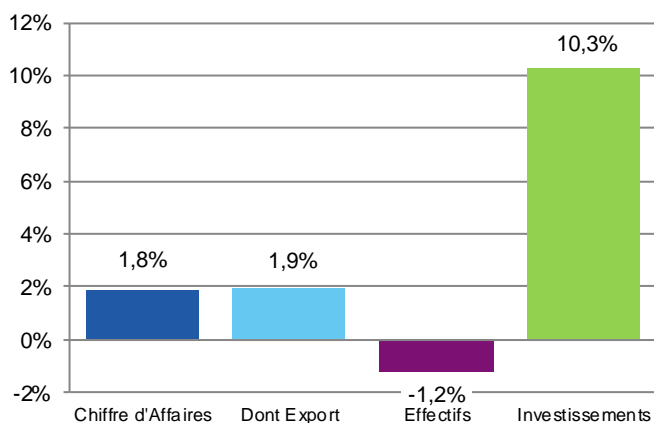


Toutes les filières connaissent une hausse de rentabilité, à l'exception des équipements électriques, dont le solde d'opinions est négatif.

Perspectives 2016

Évolution attendue du chiffre d'affaires et des effectifs totaux

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Une hausse du chiffre d'affaires de 1,8 % est attendue en 2016.

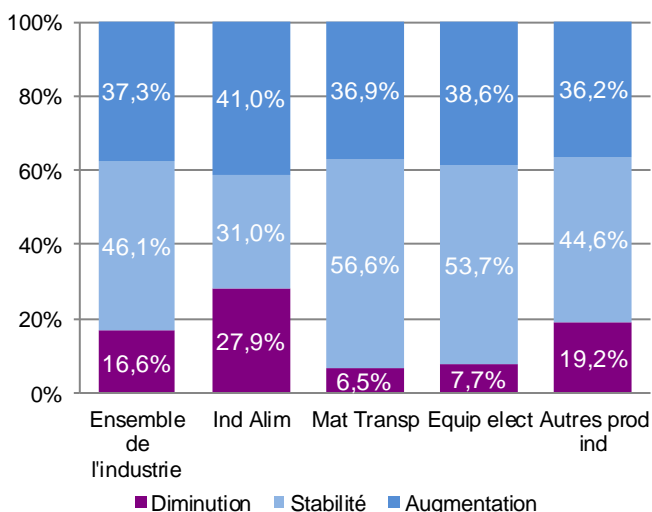
Celle-ci serait effective dans l'ensemble des secteurs : les équipements électriques (+ 2,8 %), les autres produits industriels (+ 2,3 %), les industries alimentaires (+ 1,3 %) et les matériels de transport (+ 0,3 %). La tendance à l'export serait globalement comparable (+ 1,9 %).

En dépit de perspectives d'activité plus favorables, les chefs d'entreprise interrogés, en dépit d'une hausse d'activité, anticipent une nouvelle contraction des effectifs, (- 1,2 %), concernant à présent surtout les intérimaires (- 13,2 %) et touchant l'ensemble des branches industrielles.

L'orientation positive de la production s'accompagne de programmes d'investissements plus dynamiques (+ 10,3 %), notamment dans les industries alimentaires (+ 28,9 %) et les autres produits industriels (+ 9,8 %). Les investissements sont cependant annoncés en baisse notable dans les matériels de transport (- 8,7 %) et, au sein des « autres produits industriels », dans la métallurgie (- 18,3 %).

Rentabilité attendue dans l'industrie

(Soldes d'opinions bruts en %)



La filière industrielle anticipe dans son ensemble une poursuite du redressement de la rentabilité d'exploitation.

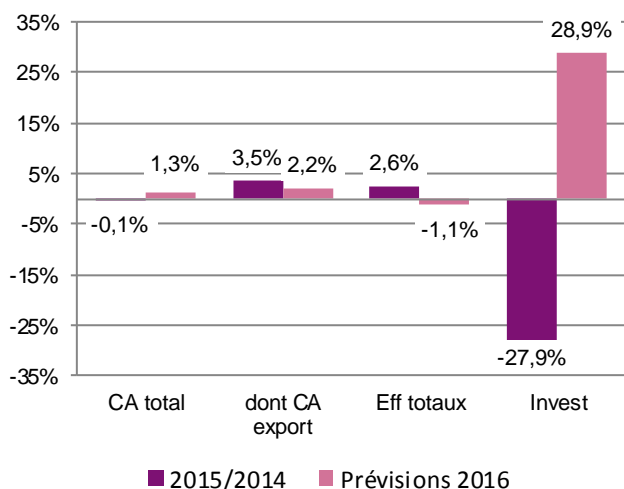
La part des intervenants prévoyant une baisse de cette rentabilité est minoritaire dans tous les secteurs, apparaît même très faible dans les équipements électriques et les matériels de transport.

Tableaux synthétiques sectoriels

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)

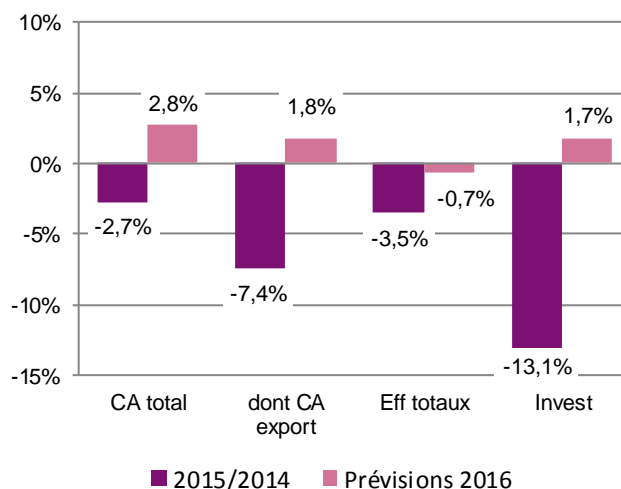
Industries agricoles et alimentaires

(16,2% des effectifs)



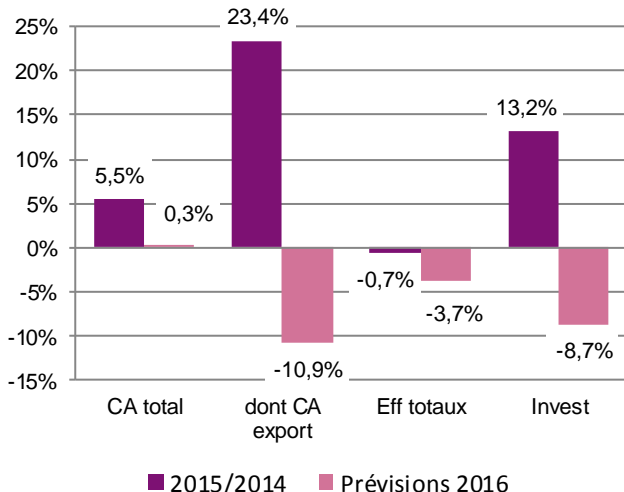
Équip. Électriques et électroniques, autres machines

(11,3% des effectifs)



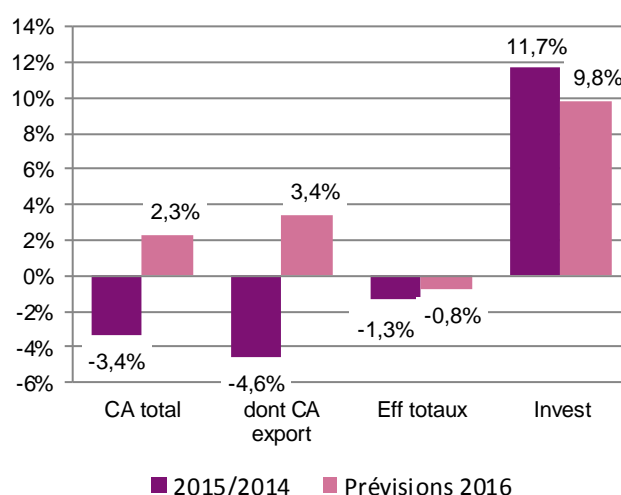
Fabrication de matériels de transport

(12,2% des effectifs)



Fabrication d'autres produits industriels

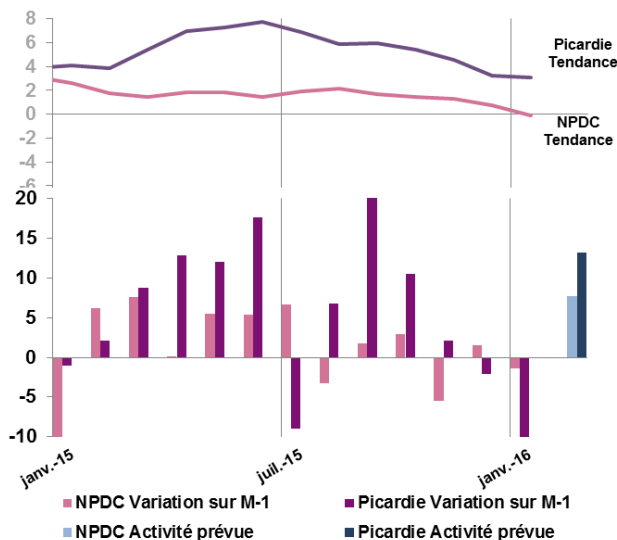
(60,3% des effectifs)



Rappel du contexte conjoncturel régional 2014 et 2015

Activité passée et prévisions services marchands

(Soldes d'opinions CVS)



En 2014, dans le Nord-Pas-de-Calais, après avoir connu une faible croissance durant le premier semestre, l'activité dans les services marchands s'était repliée, mois après mois, à l'exception du secteur de l'information-communication, resté très dynamique. En Picardie, l'activité des services marchands était apparue stable durant le premier semestre, avant de faiblir au dernier trimestre.

En 2015, l'activité dans les services marchands n'a au global guère varié dans le Nord-Pas-de-Calais. Elle est restée soutenue par le dynamisme de l'information-communication et a bénéficié d'une bonne orientation de la demande de prestations d'intérim.

En Picardie, l'activité s'est nettement redressée au cours des neuf premiers mois, avant de fléchir légèrement en fin d'année. Portée notamment par l'hôtellerie-restauration au premier semestre, elle a été stimulée par le développement de l'intérim à partir de mai et jusqu'en fin d'année.

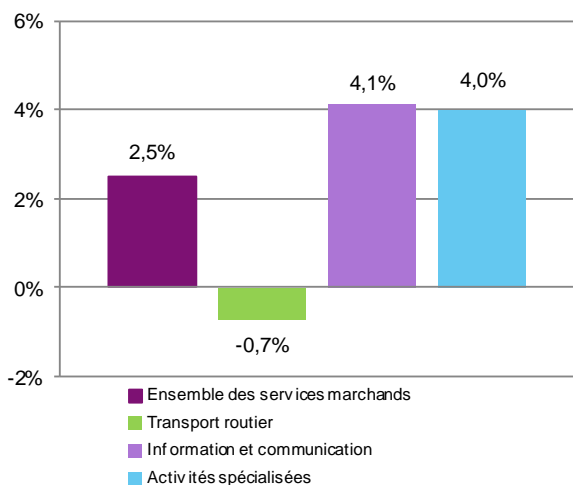
L'activité ressort globalement en baisse en ce début d'année 2016, mais une hausse des volumes d'affaires est attendue durant sur les prochains mois.

Bilan 2015

L'activité

Évolution du chiffre d'affaires total 2014/2015

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Poids des effectifs des services marchands par rapport à la totalité des effectifs

Répartition des effectifs entre les différentes branches des services marchands

40,3 %

(Source ACOSS – URSSAF 31/12/2014)



Le chiffre d'affaires des secteurs des services marchands repris dans l'étude a crû de 2,5 % en 2015.

La hausse a été forte dans l'information-communication (+ 4,1 %) et les activités spécialisées* (+ 4,0 %). Le transport routier a subi un recul de son chiffre d'affaires (- 0,7 %).

Le chiffre d'affaires à l'export s'est inscrit en baisse de 2 %, avec notamment un repli dans le transport routier (-5,2 %) et l'information-communication (- 2,1 %).

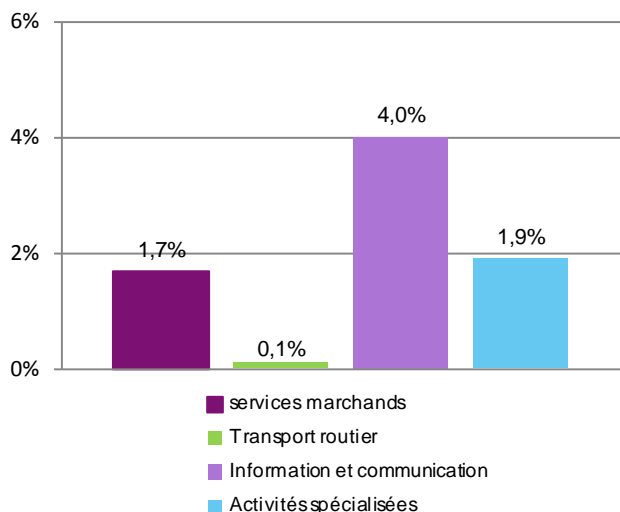
Les investissements ressortent globalement en baisse de 6,3 %, sous l'effet des activités spécialisées (- 14,5 %). Ils ont en revanche évolué positivement dans le transport routier (+ 8,2 %), mais aussi dans l'information-communication (+ 1,5 %).

(* conseil, ingénierie, études techniques, agences de publicité, location de véhicules, travail temporaire, nettoyage)

Les effectifs

Évolution des effectifs 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Les effectifs des secteurs étudiés ont augmenté de 1,7 %.

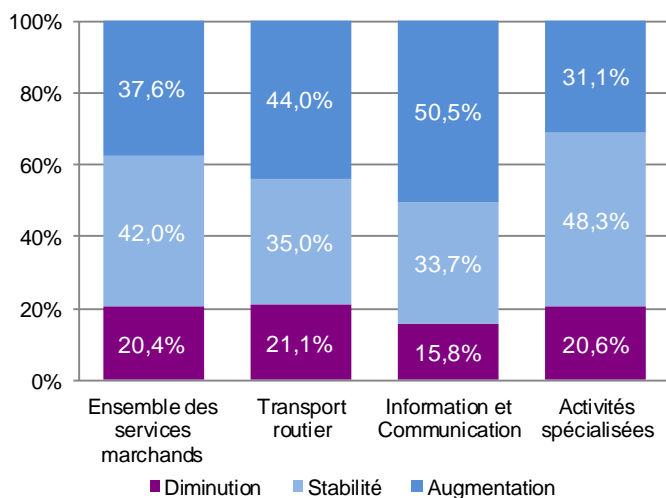
Le secteur de l'information et communication a une nouvelle fois déterminé la tendance (+ 4,0 %). Les secteurs rattachés aux activités spécialisées ont aussi recruté (+ 1,9 %). Le transport routier est resté en retrait (+0,1%).

A l'inverse de ce que l'on observe dans l'industrie, le recours à l'intérim est globalement en repli (- 5,8 %), avec une baisse dans l'information et communication (- 11,9 %) et les activités spécialisées (- 11,5 %), non compensée par la progression enregistrée dans le transport routier (+ 18,1 %).

La rentabilité d'exploitation

Évolution de la rentabilité par secteur

(Soldes d'opinions bruts en %)



Selon les chefs d'entreprise, la rentabilité a progressé au cours de l'année 2015.

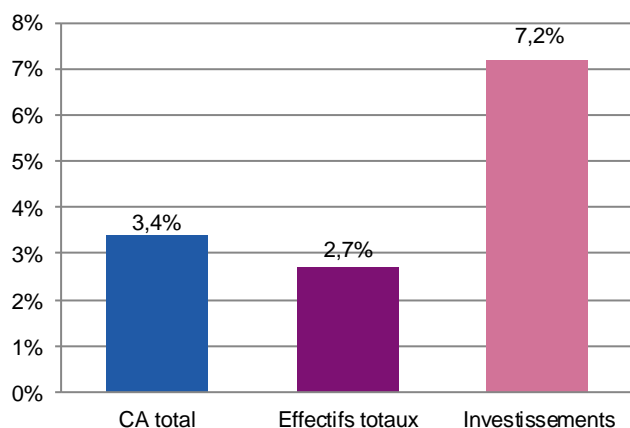
38% ont connu une hausse de rentabilité, 42% une stabilité et seulement 20% une baisse.

Les secteurs de l'information-communication et du transport routier ont connu les évolutions les plus favorables.

Perspectives 2016

Évolution attendue du chiffre d'affaires et des effectifs totaux

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Les chefs d'entreprise attendent une nouvelle hausse de leurs chiffres d'affaires en 2016 (+ 3,4 % globalement), confirmant la tendance à la tertiarisation de l'économie régionale. Les secteurs les plus porteurs seraient les activités spécialisées (+ 4,6 %) et l'information-communication (+ 4,3 %).

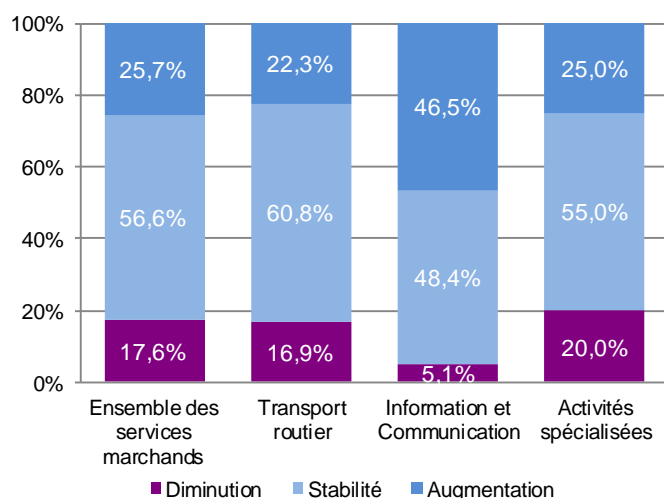
L'augmentation prévue des effectifs (+ 2,7 %) proviendra surtout des embauches réalisées par ces mêmes secteurs : information-communication (+ 5,7 %), activités spécialisées (+ 3,2 %).

L'intérim devrait de nouveau régresser (- 3,7 %), dans les trois secteurs examinés.

La hausse annoncée des investissements (+ 7,2 %) viendra là encore de l'information-communication (+ 17,5 %) et des activités spécialisées (+ 12,5 %). Les programmes sont en baisse dans le transport routier (- 5,1 %).

Rentabilité attendue dans les services

(Soldes d'opinions bruts en %)



Dans l'ensemble, les entreprises de services marchands anticipent une consolidation de leur rentabilité d'exploitation.

Une large majorité de chefs d'entreprise (56,6%) s'attendent à un maintien de leur niveau de rentabilité. Parmi les autres, 25,7% anticipent une hausse et 17,6% une baisse.

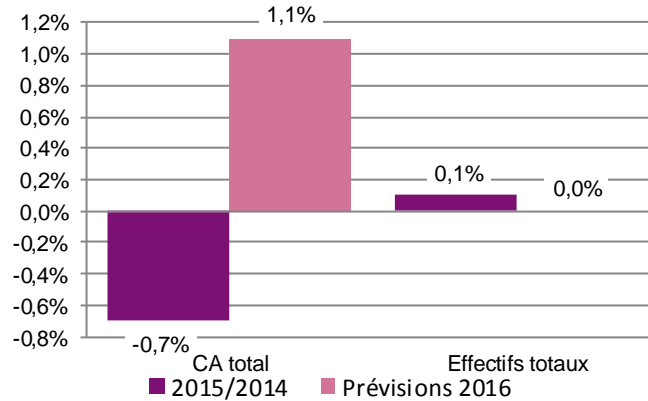
L'information-communication devrait être la branche la mieux orientée.

Tableaux synthétiques sectoriels

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)

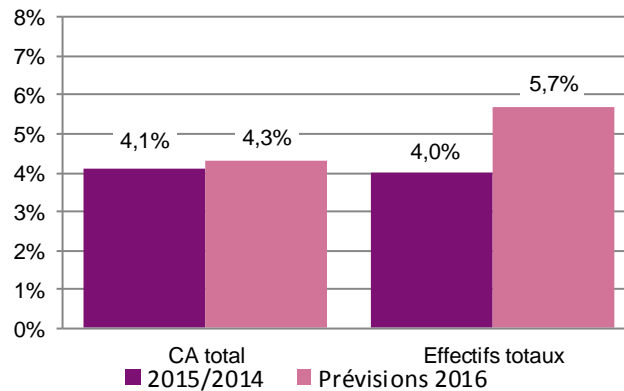
Transport routier

(25,7% des effectifs)



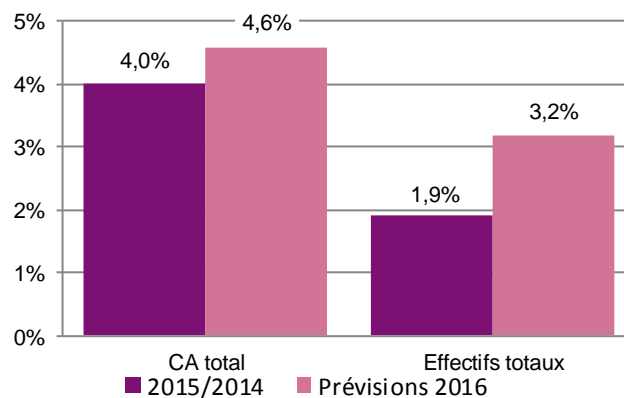
Information et Communication

(12% des effectifs)



Activités spécialisées

(62,3% des effectifs)



Les entreprises en Nord – Pas-de-Calais – Picardie

Bilan 2015 – Perspectives 2016

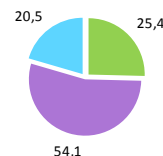
Construction

Poids des effectifs de la Construction (Bâtiment et TP) par rapport à la totalité des effectifs

Répartition des effectifs entre les différentes branches de la Construction

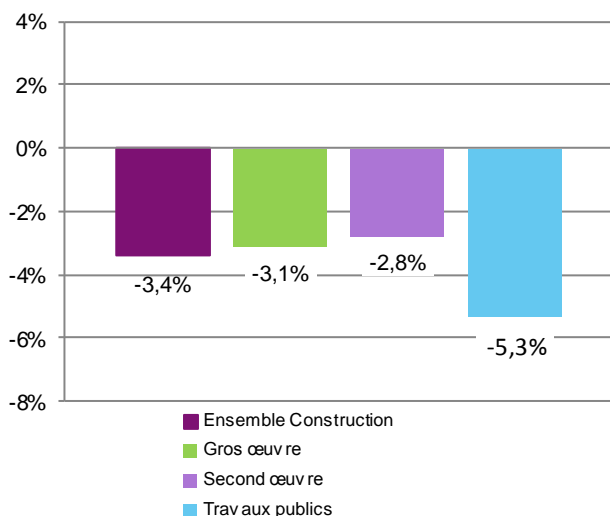
Bilan 2015

7,5 %
(Source ACOSS – URSSAF 31/12/2014)



Évolution de la production totale 2015/2014

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



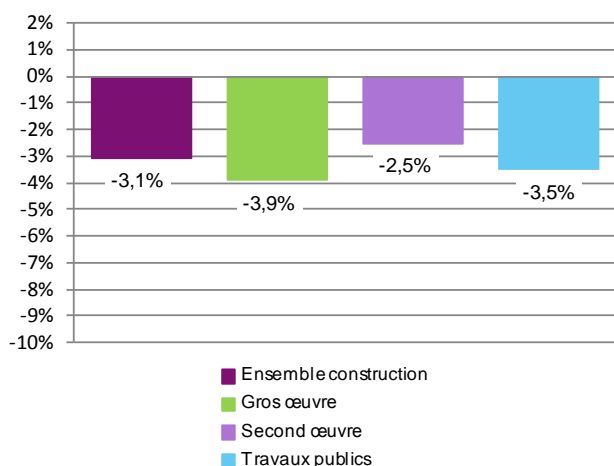
Les entreprises du secteur affichent de nouveau une production en baisse (- 3,4 %), sous l'effet de la faiblesse de la demande, tant du secteur public que du secteur privé.

La tendance relevée l'an passé dans l'ensemble des branches du secteur ne s'est pas inversée. Toutes voient leur production reculer significativement : le gros œuvre (- 3,1 %), le second œuvre (- 2,8 %) et les travaux publics (- 5,3 %).

Le contexte conjoncturel difficile a pesé sur l'investissement, en forte baisse (- 17,9 %). Le repli de l'investissement est particulièrement marqué dans le gros œuvre (- 46,2 %). Dans le second œuvre, le recul atteint 15,4 % ; les travaux publics sont en faible repli (- 1,0 %).

Évolution des effectifs

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



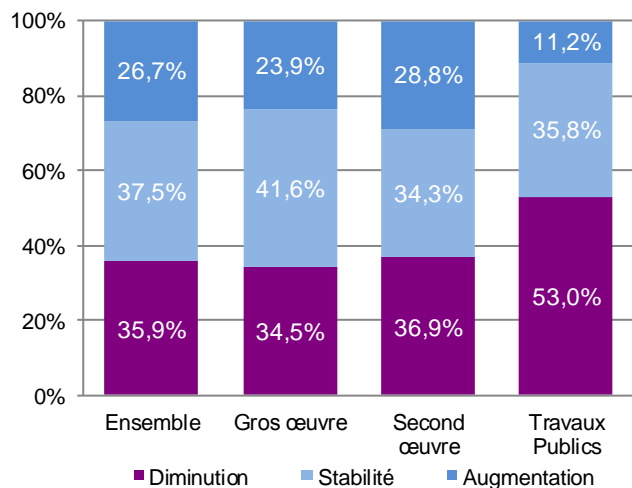
L'emploi se contracte de 3,1 % et subit l'impact du recul d'activité.

Dans ce contexte difficile, toutes les branches ont allégé leurs structures.

Les entreprises ont d'abord réduit leur recours aux intérimaires (- 9,7 %).

Évolution de la rentabilité par secteur

(Soldes d'opinions bruts en %)



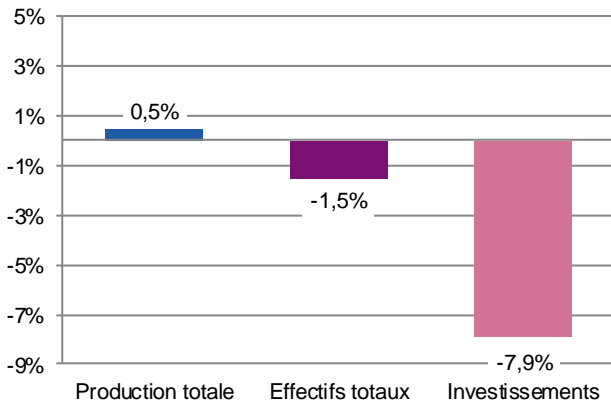
Sous l'effet du repli de l'activité et d'une concurrence exacerbée sur les prix, la rentabilité du secteur a connu un nouveau recul en 2015.

Dans les trois branches étudiées, les entreprises ayant constaté une diminution de leur rentabilité sont plus nombreuses que celles estimant l'avoir confortée.

Perspectives 2016

Évolution attendue de la production totale et des effectifs

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Les chefs d'entreprises attendent un retournement de tendance en 2016.

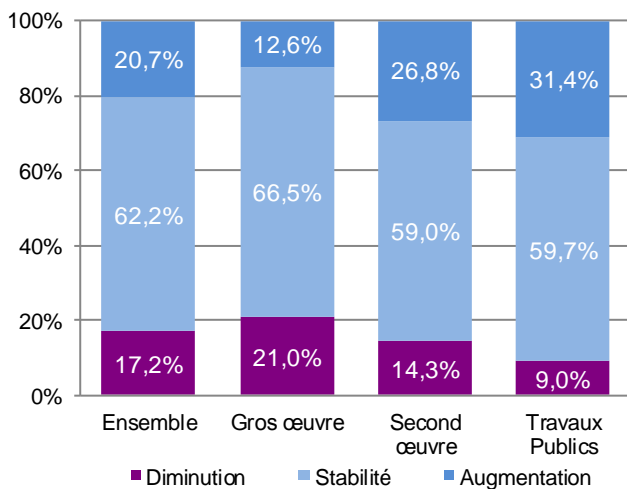
La production totale progresserait de 0,5 %, tirée par le gros œuvre (+ 1,6 %) et le second œuvre (+ 0,8 %). Les travaux publics resteraient cependant confrontés à un recul de leur production (- 1,8 %).

La situation de l'emploi ne devrait pas connaître d'amélioration, les entreprises annonçant de nouvelles réductions de postes (- 1,5 %), et ce dans les trois branches concernées.

Les programmes d'investissements restent orientés à la baisse, dans l'ensemble des branches, les travaux publics s'annonçant à présent comme la branche la moins dynamique (- 13,5 %).

Rentabilité attendue dans l'ensemble de la construction

(Soldes bruts en %)



La très légère croissance de l'activité devrait permettre de stabiliser la rentabilité.

3 chefs d'entreprise sur 5 prévoient une rentabilité stable, 1 sur 5 une amélioration, 1 sur 5 une dégradation.

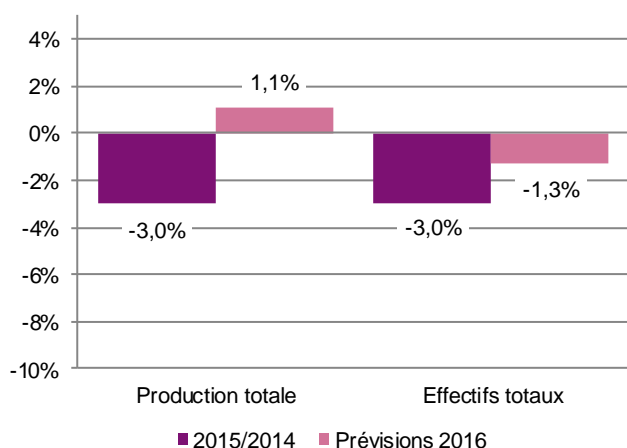
Les entreprises de travaux publics semblent les moins exposées à une baisse, les entreprises de gros œuvre les plus exposées.

Tableaux synthétiques sectoriels

(Variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)

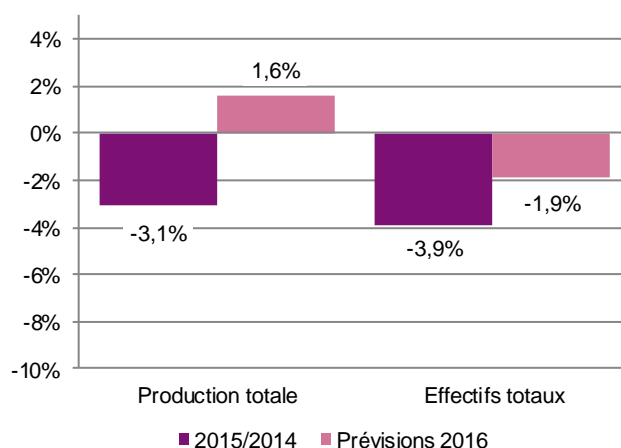
Bâtiment (Gros Œuvre + Second Œuvre)

(79,5% des effectifs)



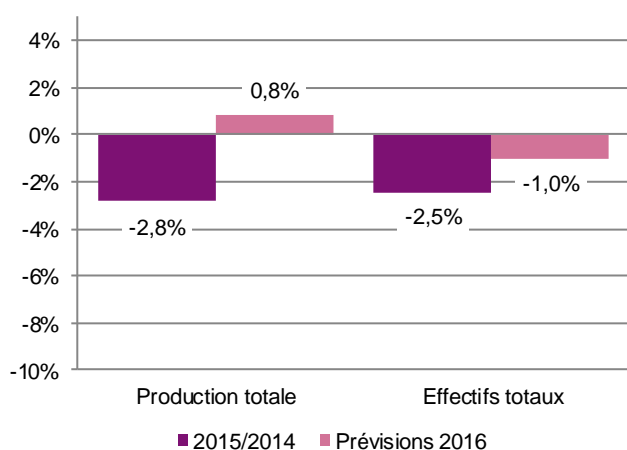
Gros Œuvre

(25,4% des effectifs)



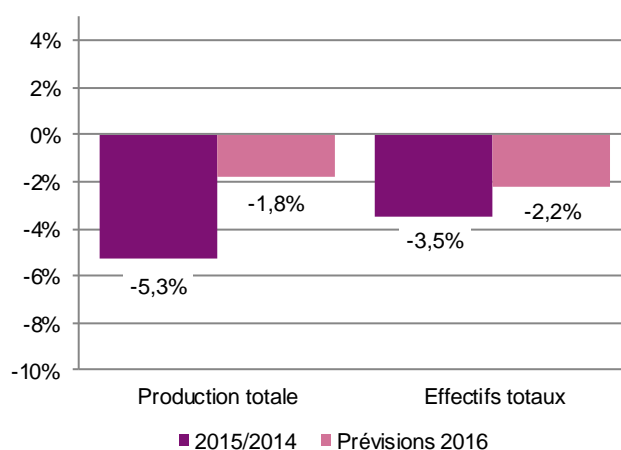
Second Œuvre

(54,1% des effectifs)



Travaux publics

(20,5% des effectifs)



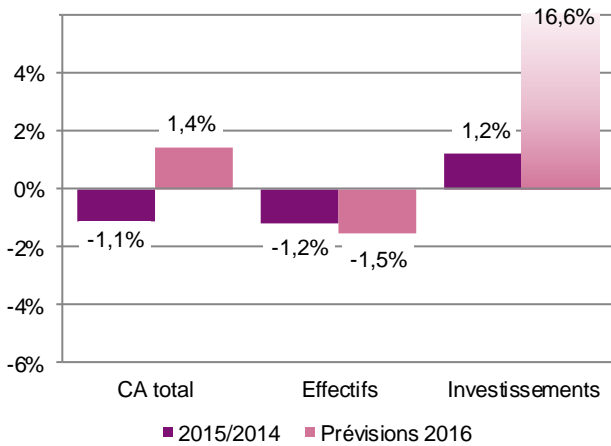
Les entreprises en Nord – Pas-de-Calais – Picardie

Bilan 2015 – Perspectives 2016

Annexe

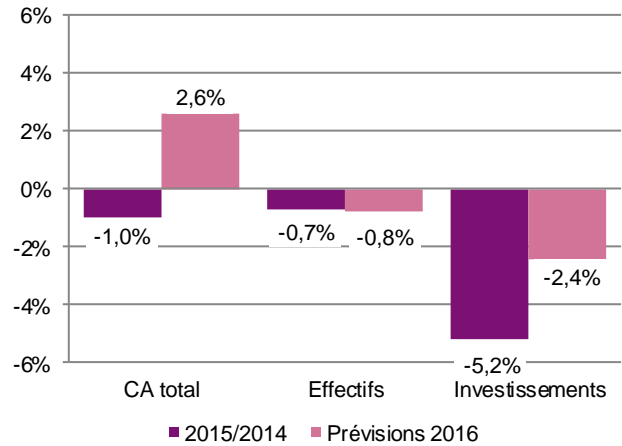
Nord – Pas de Calais

Synthèse Industrie en Nord – Pas de Calais
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)

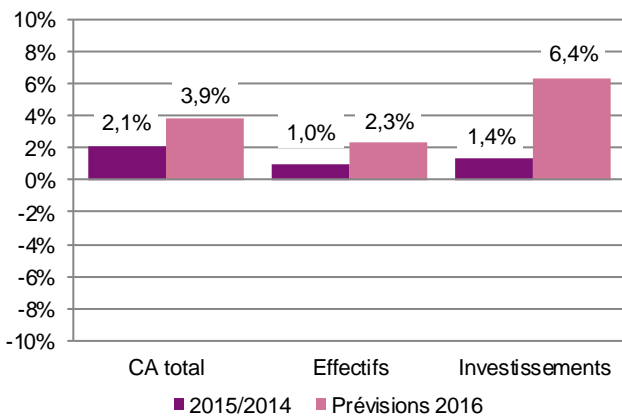


Picardie

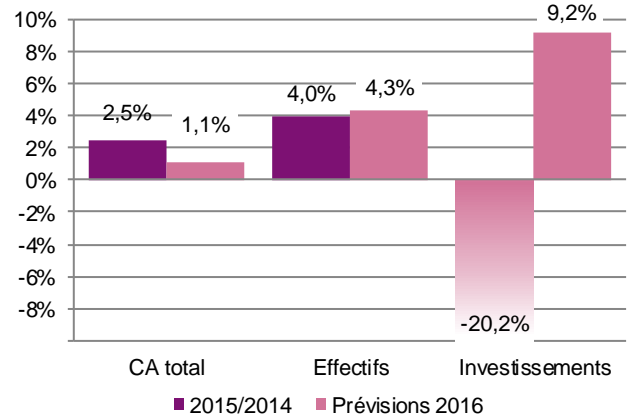
Synthèse Industrie en Picardie
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



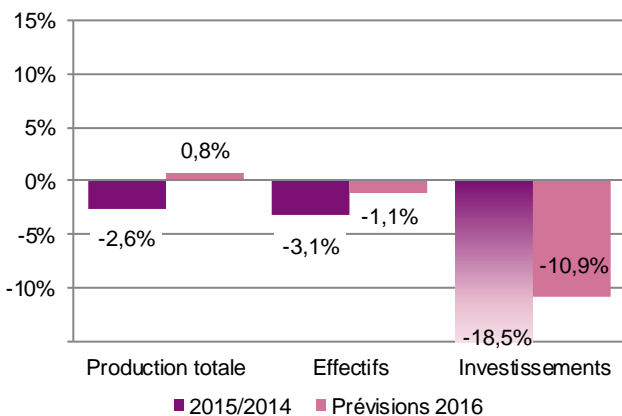
Synthèse Services Marchands en Nord – Pas de Calais
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



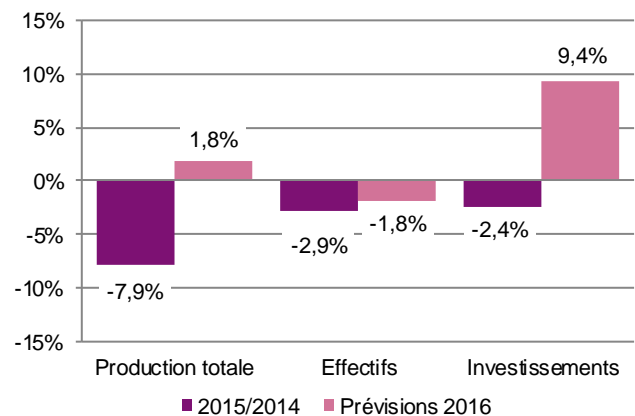
Synthèse Services Marchands en Picardie
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Synthèse Construction en Nord – Pas de Calais
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Synthèse Construction en Picardie
(variation pondérée par les effectifs URSSAF 2014)



Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les unités susceptibles de procurer des informations sur trois exercices consécutifs (2014-2015-2016). Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

Les données individuelles reçues ont été agrégées selon la Nomenclature d'Activités Française 2008 (NAF 2) et les résultats de ces regroupements ont été pondérés de la part de leurs effectifs par rapport au total des effectifs URSSAF 2014 pour apprécier les évolutions d'ensemble.

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région Nord-Pas-de-Calais – Picardie, dans le cadre de l'enquête menée par la Banque de France chaque début d'année.

Présentation de l'échantillon

Nombre d'entreprises ayant répondu à l'enquête	INDUSTRIE					SERVICES MARCHANDS				CONSTRUCTION		
	Ensemble	Industries alimentaires	Equipements Electriques Autres machines	Matériels de Transport	Autres produits industriels	Ensemble	Transport routier	Information Communication	Activités spécialisées	Ensemble	Bâtiment	Travaux Publics
	947	106	123	49	669	647	325	71	251	573	477	96

Taux de couverture : Effectifs (yc intérimaires) employés dans les entreprises de l'échantillon, rapportés aux effectifs URSSAF au 31/12/2014

INDUSTRIE	57,0%	SERVICES	28,4%	CONSTRUCTION	35,7%
-----------	-------	----------	-------	--------------	-------

TERMINOLOGIE

Industrie

- Ind Alim : Industries Alimentaires
 Mat Transp : Matériels de transport
 Equip elect : Équipement électriques et électroniques
 Autres prod ind : Autres produits industriels
1. Textile-habillement chaussures
 2. Bois-papier imprimerie
 3. Industrie chimique
 4. Industrie pharmaceutique
 5. Caoutchouc, plastiques, autres produits minéraux non métalliques
 6. Métallurgie et fabrication produits métalliques
 7. Autres industries manufacturières, réparation, installation

Les établissements relevant de sièges extérieurs au Nord-Pas-de-Calais – Picardie sont parfois sous-représentés, tandis que les chiffres des entreprises régionales peuvent comprendre ceux d'unités situées dans d'autres régions.

« Aucune représentation en reproduction, même partielle, autre que celles prévues à l'article L. 122-5 2° et 3° a du code de la propriété intellectuelle ne peut être faite de la présente publication sans l'autorisation expresse de la Banque de France ou, le cas échéant, sans le respect des modalités prévues à l'article L. 122-10 dudit code ».

Services marchands aux entreprises

- Transport routier
1. Transport routier de fret
 2. Déménagement
- Information et Communication
1. Programmation informatique
 2. Conseil en système et logiciels informatiques
 3. Traitement de données, hébergement
- Activités spécialisées
1. Conseils pour les affaires
 2. Ingénierie, études techniques
 3. Analyses, essais et inspections techniques
 4. Agences de publicité
 5. Location de véhicules
 6. Agences de travail temporaire
 7. Nettoyage

Retrouvez LA CONJONCTURE EN RÉGION, TENDANCES RÉGIONALES
sur le site Internet de la Banque de France

www.banque-france.fr

Rubrique "Économie et statistiques" puis "Conjoncture et croissance"

Si vous souhaitez être averti de la mise en ligne mensuelle de notre publication par l'envoi d'un message électronique, nous vous remercions de nous envoyer un courriel à l'adresse suivante :

0468-EMC-UT@banque-france.fr

en précisant votre nom, la dénomination et l'adresse de votre entreprise.